Zeitschrift: Revue de Théologie et de Philosophie
Herausgeber: Revue de Théologie et de Philosophie
Band: 33 (1945)
Heft: 134

Rubrik: À travers les revues

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A TRAVERS LES REVUES

La guerre touche durement la vie des revues, quand elle ne menace pas leur existence même. Dans ce domaine aussi, la Suisse demeure privilégiée. Non seulement nos revues paraissent régulièrement, et sans diminuer de volume, mais nous avons pu saluer, en pleine guerre, plusieurs périodiques scientifiques nouveaux.

Voici, pour nous en tenir au domaine théologique et philosophique, *Alma Mater, revue universitaire de la Suisse romande* (dirigée par W. DEONNA) ; elle est née à la fin de l'an dernier, et ses premiers sommaires contiennent plusieurs titres qui peuvent intéresser nos lecteurs. Nous ne faisons que les signaler ici, la place nous manquant pour en analyser le contenu : Edmond ROCHEDIEU, *Les contradictions de la pensée religieuse et le rôle de l'inconscient*, décembre 1944. — Karl FUETER, *Pensée et foi*, janvier 1945 (traduit par Pierre THÉE). — Auguste LEMAITRE, *Le chrétien devant les problèmes de l'action*, février 1945, et Rolin WAVRE, *Les apories de Zénon d'Elée*, dans le même numéro. Tout en nous félicitant de cet apport intellectuel de valeur, nous nous demandons cependant si nous ne dispersons pas nos forces et nos moyens dans notre petit pays romand. En parcourant les sommaires de cette nouvelle revue, nous avons constaté que la plupart des articles qu'elle nous offre auraient pu trouver place dans des périodiques qui existaient déjà.

— L'œuvre missionnaire reste au premier plan des préoccupations de l'Eglise, mais la pensée missionnaire mérite tout autant de retenir l'attention suivie des théologiens. C'est pourquoi nous tenons à signaler ici deux articles de valeur parus dans l'*Evangelische Missions-Magazin* que dirige Emanuel KELLERHALS, en collaboration avec Walter LUETHI et Ernst WALTER (Verlag der Basler Missionsbuchhandlung) : Hermann WITSCHI, *Das Verhältnis von Offenbarung und Religion nach der Dogmatik von Karl Barth*, 1943, nº 1, p. 6 et numéro suivant. — Walter ZIMMERLI, *Der Prophet im A. T. und im Islam*, 1943, nº 5, p. 137, et numéro suivant.

— Les théologiens et les philosophes de notre pays voient avec une sympathie très particulière arriver sur leur table de travail le numéro 1 des *Etudes de métaphysique et de morale* (1944). Cette publication succède à la *Revue* du même nom et se présente sous une forme et avec un programme tout semblables. Seule la périodicité, entravée par la guerre, en est différente. Signalons dans ce numéro, entre autres articles qui mériteraient de retenir l'attention, une très intéressante étude de Pierre GUÉRIN, *A propos de l'idée chrétienne de Dieu* (p. 44 et suiv.). Cet article demanderait à lui seul une analyse critique approfondie. L'auteur reprend tout d'abord l'argument ontologique de l'existence de Dieu, mais en lui donnant un sens tout autre que celui de l'argumentation traditionnelle. « ... Au lieu de trouver Dieu dans ce que l'on pense, on commence par penser Dieu pour se rendre compte de ce que l'on y trouve » (p. 46). Sans renoncer à un légitime effort de métaphysique spéculative, il se tourne ainsi vers l'expérience religieuse

et cherche à en comprendre la valeur. « L'idée de Dieu est alors à juger non pour l'ontologie qu'elle représente, mais pour le dynamisme dont elle est le produit et l'expression » *(ibid.)*. Ce point de méthode essentiel étant ainsi établi, l'auteur en vient à l'analyse de l'idée du Dieu chrétien. Il lui paraît être « moins la loi des choses que la Paternité sur les hommes » (p. 48). « Bien loin que son essence implique son existence, c'est au contraire son existence qui ajoute perpétuellement à son essence. » On voit comment M. Guérin retourne fond sur fond l'ontologie réaliste. Il reproche à la pensée thomiste d'avoir mêlé inextricablement la notion philosophique grecque et la notion théologique chrétienne de Dieu (p. 50). Cette confusion est d'autant plus grave qu'elle altère l'expérience religieuse elle-même, source première de toute connaissance de Dieu. En effet, dit M. Guérin, « le Dieu chrétien est avant tout activité de renouvellement. On ne va pas à lui en comprenant ce qu'il est ni en comprenant ce que les choses sont, mais en s'efforçant de devenir ce qu'il veut que les choses soient... Pour le chrétien l'être est subordonné à la valeur » (p. 52 et 53). Et l'auteur conclut que le propre de l'attitude chrétienne est d'être une « ouverture » de la pensée sur un existant meilleur qu'elle-même et qui l'oblige à se vouloir meilleure qu'elle n'est. « Si l'on arrive à Dieu, ce n'est pas précisément par l'inadéquation de la pensée et de son objet, mais par celle de notre action telle qu'elle est avec ce qu'elle doit et veut être, inadéquation dont la condition fondamentale est de vouloir autre chose que soi-même. Voilà pourquoi, selon le mot de G. Marcel, il n'y a qu'une manière de penser vraiment Dieu, c'est la prière, c'est-à-dire la conscience très vive de notre propre incapacité à le penser » (p. 58). Nous voudrions que cette brève analyse engageât le lecteur à lire l'étude de M. Guérin avec l'attention qu'elle mérite.

— Dans la revue catholique suisse *Divus Thomas*, le R. P. M. Gétaz, O. P., a consacré une étude critique très pénétrante à notre ouvrage : *Révélation chrétienne et jugement de valeur religieux* (1944, nº 3, p. 355). Si nous nous permettons de la signaler nous-même ici, en remerciant son auteur, c'est que l'opinion d'un théologien catholique sur une question d'épistémologie religieuse ne saurait être sans intérêt. Avec autant de courtoisie que de fermeté, le R.P. Gétaz oppose une fin de non-recevoir à notre théorie de la Révélation chrétienne qui, dit-il, « dépouillant celle-ci de ce qui lui assure son caractère transcendant et sa valeur surnaturelle, ne saurait conserver et présenter dans son intégrité le message définitif de Dieu aux hommes » (p. 361).

— Une nouvelle publication bibliographique est mise à la disposition des lecteurs par l'initiative bienvenue et par les soins de M. Pierre Cailler : *Tous les livres, catalogue général des livres de langue française publiés en Suisse*. On y trouvera, quatre fois l'an, une description bibliographique très minutieuse des volumes et brochures embrassant tous les domaines de l'édition et une brève notice indiquant le contenu de chaque ouvrage. Un très utile instrument de travail, complétant le *Livre suisse*, publié par notre Bibliothèque nationale.

Ed. BURNIER.

Imprimerie La Concorde, Lausanne (Suisse).